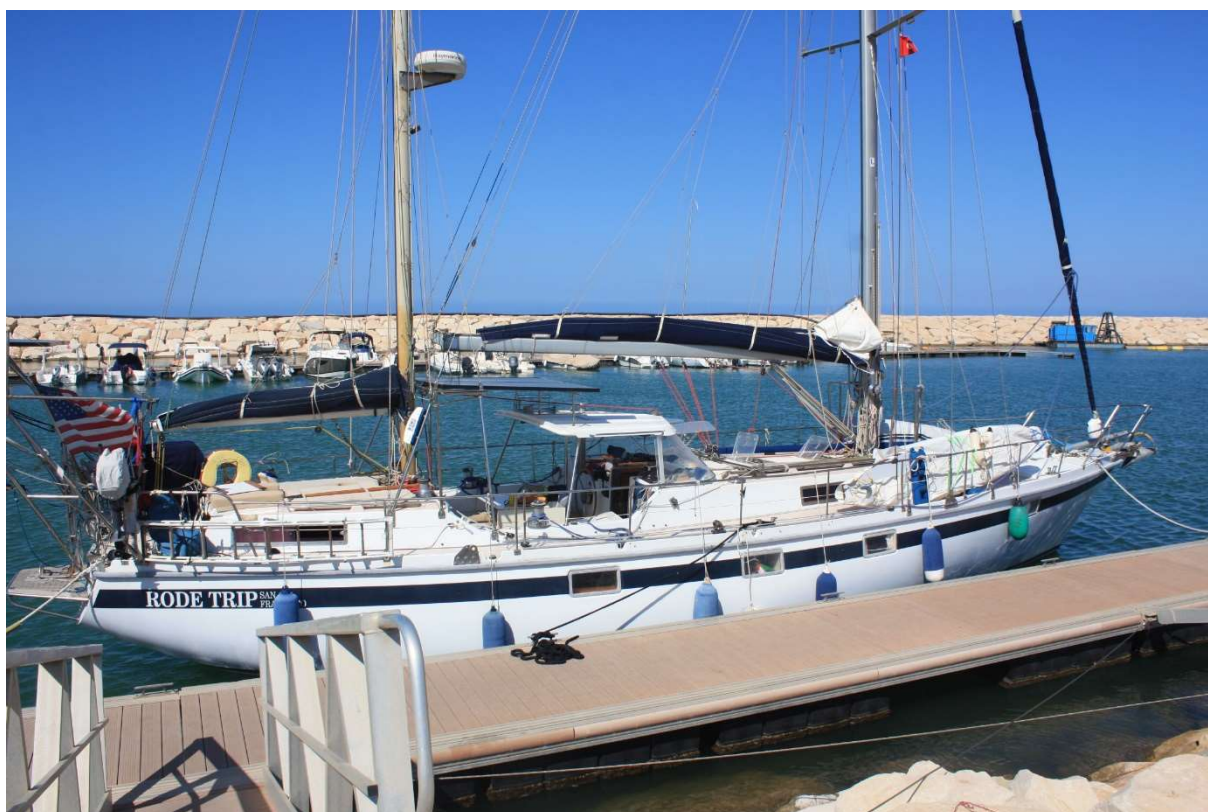


Sur les traces des Phéniciens, un périple à travers le canal de Sicile

Dans le cadre d'un projet visant à soutenir des recherches sur les navigations antiques en Méditerranée, le capitaine et fondateur de *Rode Trip Expeditions* (<https://rodetripexpeditions.org/>), J.B. Duler, a invité un groupe de quatre étudiant.e.s des universités de Neuchâtel, Paris-Nanterre, Alicante et de l'Ecole des Beaux-Arts à Paris, accompagné par les professeurs Hédi Dridi (UniNE) et Pierre Rouillard (CNRS-Université Paris-Nanterre) à participer à un périple associant expérience de la navigation et visite de sites et de musées archéologiques. Conçu comme un voyage d'étude, le projet visait d'une part à intégrer concrètement la navigation dans l'étude des installations phéniciennes et puniques (contraintes météorologiques, configuration portuaires) et d'autre part à offrir aux participants la possibilité de visiter divers sites phéniciens et puniques et observer leurs unités et leurs diversités. Il s'agissait aussi de rencontrer des archéologues sur leurs terrains et de recueillir leurs points de vue. Par ailleurs, des 'séminaires' tenus lors des différentes étapes du périple ont permis aux professeurs Dridi et Rouillard de faire des points sur tel ou tel aspect des mondes phénicien, punique ou grec et de leurs cultures matérielles respectives.



Vue du ketch Amel de 55 pieds, le Rode Trip. © HD

Après avoir rendu visite à l'équipe de Imed Ben Jerbania (INP, Tunis) qui poursuivait ses fouilles au tophet de Carthage, l'équipage a embarqué à bord du *Rode Trip*, un fier ketch de croisière hauturière, en direction de la Sicile. Remontant le long du Cap Bon puis traversant le canal de Sicile, le bateau a atteint le port de Marsala (l'ancienne Lilybée) le lendemain.



L'équipe avec Imed Ben Jerbania au tophet de Carthage. © HD

À partir de Marsala, l'équipe s'est rendue sur l'îlot de Mozia qui a été occupée par une importante cité phénicienne puis punique. Les vestiges de la cité détruite en 397 av. n. è. par Denys l'Ancien nous ont été présentés par la Dr. Maria Pamela Toti. La rencontre avec le jeune homme de Mozia fut particulièrement émouvante. Pour la deuxième étape, l'équipage s'est arrêté à Sélinonte, colonie fondée par les Grecs de Mégara Hyblaea et prise par les carthaginois en 409 av. n. è.



L'équipage devant l'Éphèbe de Mozia. @ LG



Nécropole de Mozia. © SS



Guidé par la Dr. Maria Pamela Toti, l'équipage a sillonné toute l'île de Mozia. © SC



Le Prof. Dridi examinant l'enduit sur les cannelures d'une colonne dorique © SS

La Valette, capitale actuelle de Malte, fut la troisième escale, atteinte après une tempête mémorable. Suite à la visite du Musée national d'archéologie de Malte, le groupe s'est rendu au centre d'archéologie de l'Université de Malte pour rencontrer le Prof. Timmy Gambin, spécialiste d'archéologie maritime et responsable de la fouille de l'épave phénicienne Xlendi, datée des environs de 700 av. n.è. Le Prof. Gambin a présenté à l'équipe les vestiges récemment remontés de l'épave. Par la suite, l'équipe s'est déplacée sur le site de Tas-Silġ, lieu de culte mégalithique réutilisé par les Phéniciens qui l'ont dédié à Ashtart et qui fut dédié à Junon à l'époque romaine. Sur place, le Prof. Nicholas C. Vella a expliqué les vestiges et a rappelé l'histoire de la recherche sur ce site.



Au musée de la Valette, quelques explications sur l'évolution de la céramique grecque par le Prof. Rouillard. © HD



Le Prof. Timmy Gambin présentant le mobilier de l'épave de Xlendi. © LG



Présentation du site de Tas Silġ par le Prof. Nicholas C. Vella. © LG

De Malte, l'équipage devait revenir à Carthage, mais les vents en ont décidé autrement. Ce fut le port de Monastir qui s'imposa, contraignant l'équipe à achever son périple par un trajet en taxi !



Carte des étapes de l'expédition. © Fond de carte A. Huteau, licence CC BY-SA, modifié par SS.

Cette expérience fut très enrichissante pour l'ensemble de l'équipage. La proximité a favorisé les échanges entre professeurs et étudiant.e.s, la mobilité a permis de développer une approche globale des réseaux d'établissements phéniciens et puniques et les rencontres avec les chercheuses et chercheurs locaux furent extrêmement fructueuses. La Chaire d'Archéologie de la Méditerranée antique qui a contribué pleinement à cette aventure espère pouvoir la renouveler, consciente de l'apport à la formation de ses jeunes chercheuses et chercheurs.

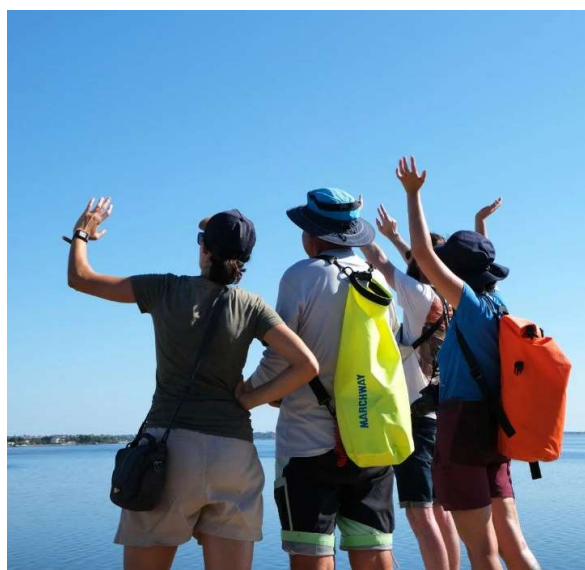
Lien vers la page instagram du projet : <https://www.instagram.com/rodetripexpeditions/>



Le capitaine J.B. Duler à la barre du Rode Trip. © LG



La proue du ketch avec la haute mer en arrière-plan. © LG



Une partie de l'équipage posant pour la photo avec le drone. © CT